



An coeur des engagements de la Fédération des Chasseurs et de ses partenaires

Une société se construit sur ses racines

Fédération Départementale des Chasseurs des Deux-Sèvres 7 route de Champicard, 79260 LA CRECHE - Tél 05 49 25 05 00 - Fax 05 49 05 33 44 -Mail fdc79@wanadoo.fr

Qui sommes nous?

La Fédération des Chasseurs est une association agréée au titre de la protection de la nature. Elle est reconnue en matière d'information et d'éducation au développement durable, ainsi que pour la préservation de la faune sauvage et de ses habitats.

Elle est administrée par 16 élus représentants des chasseurs, elle fédère 12 000 chasseurs, 269 ACCA et sociétés communales, et 1450 chasses privées. Ce Conseil d'Administration est épaulé par une équipe de 18 professionnels.

La Fédération des Chasseurs assure des missions de service public :

- La formation à l'examen du permis de chasser,
- La délivrance des validations annuelles des permis de chasser,
- · L'indemnisation des dégâts de grand gibier,
- La réalisation et la mise en œuvre du Schéma Départemental de Gestion Cynégétique,
- La formation des chasseurs,
- La coordination des Associations Communales de Chasse Agréées (ACCA)
- La police de la chasse

Elle est un acteur majeur des territoires dans :

- La gestion de la petite faune sauvage
- La gestion de l'environnement
- La reconquête des biotopes
- L'éducation à la nature



Retrouvez tous les renseignements sur le site de la Fédération Départementale des Chasseurs : http://www.chasse-79.com

Notre stratégie :

De part la diversité des milieux qui caractérisent le département des Deux-Sèvres, la gestion de la petite faune sauvage constitue une priorité de la Fédération Départementale des Chasseurs des Deux Sèvres.





Cette petite faune est très dépendante de la qualité des territoires. Il est indispensable de mener des actions entre la gestion du milieu et des espèces.

Il est totalement illusoire de vouloir gérer une espèce sans prendre en compte son support de vie : c'est la diversité végétale qui génère la diversité animale, jamais l'inverse.

Les actions engagées en matière d'aménagement de l'espace rural par la Fédération Départementale des Chasseurs des Deux-Sèvres, et aidées financièrement par le Conseil Régional et le Conseil Général, sont essentielles à plusieurs niveaux :

- Elles contribuent au développement durable des territoires ruraux
- Elles favorisent la prise en compte de la faune sauvage au sein d'une agriculture performante.
- Elles permettent une approche différente des actions en prenant pour clé d'entrée la biodiversité utile à l'agriculture et aux territoires publics.
- Elles répondent aux attentes de la société en contribuant à l'embellissement du paysage et en participant à la protection de la qualité de l'eau.
- Elles favorisent la découverte d'un patrimoine commun vecteur de qualité de vie, avec pour objectif l'appropriation par l'ensemble des habitants.

L'Homme a un devoir de conservation de la biodiversité et de transmission de ce patrimoine qu'on lui a légué.



Notre démarche

« Penser globalement, agir localement »

C'est sur le territoire que nous construisons les actions concrètes en donnant une place grandissante aux acteurs et aux citoyens.

Cette démarche globale, indispensable à la conduite des projets de territoires, s'appuie sur l'appropriation par la société des éléments de la biodiversité et contribue à la restauration de corridors écologiques pour la mise en place de la trame Verte et Bleue.

Une approche transversale est nécessaire en prenant en compte :

- · Les territoire, et les espaces,
- · Les paysages,
- · Les espèces animales qui y vivent.

C'est un enjeu majeur pour la qualité du cadre de vie.

La réussite des projets implique la mise en synergie des acteurs en favorisant les partenariats :

- · Agriculteurs
- · Chasseurs,
- · Scolaires et éducateurs,
- Associations.
- · Collectivités territoriales et société civile...

Une priorité, se projeter dans l'avenir, prendre la dimension du temps.L'Homme doit agir pour son avenir...



Notre priorité: la préservation et la reconquête des biotopes

1. Une démarche environnementale globale basée sur l'évolution des pratiques agricoles et d'aménagements favorables à la biodiversité

En associant une agriculture raisonnée et performante, compatible avec les réalités économiques, prenant en compte toute la dimension environnementale et la biodiversité sur l'ensemble du territoire favorable au développement d'une faune sauvage abondante et diversifiée,

En aidant les agriculteurs qui s'inscrivent déjà dans cette démarche.

Des pratiques agricoles à favoriser

> Le travail du sol

Lorsque les conditions pédo-climatiques le permettent, les Techniques Culturales Simplifiées (TCS) favorisent la biodiversité des sols : vers de terre, carabes, araignées... qui sont de très bons auxiliaires de cultures.

Elles permettent également de limiter les coûts de production, le temps de travail, et ont des effets très positifs sur l'érosion des sols.











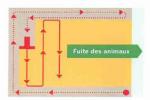
Limiter l'impact des machines agricoles sur la faune sauvage

Il n'est pas rare que la faune sauvage soit détruite lors des travaux agricoles.

Pour limiter ces impacts il convient :

- D'équiper les machines d'une barre d'effarouchement;
- De diminuer la vitesse de travail notamment sur les lisières;
- D'éviter le travail de nuit;
- De débuter par le centre de la parcelle pour favoriser la fuite des animaux vers les bordures;
- De régler la barre de coupe au plus haut (>15 cm);
- De presser la paille au plus près de la moisson.







> Développer les auxiliaires de cultures

Ennemis naturels des ravageurs de cultures, coccinelles, syrphes, carabes ou chrysopes sont de redoutables prédateurs de pucerons ou de limaces. Ils apportent un service gratuit à l'agriculture en limitant l'utilisation de pesticides.

Les adultes de nombreuses espèces, tels que les syrphes, sont également de très bons pollinisateurs.

Les pratiques agricoles visant à les développer ont également un impact sur la qualité de l'eau, de l'air et des paysages.









Les aménagements du biotope

> Les haies : plantation, restauration, entretien

Ces éléments fixes présentent des caractéristiques différentes selon la fonction que l'on veut leur donner.

Les haies ont fait l'objet de nombreux arrachages, alors que leur multifonctionnalité est aujourd'hui clairement identifiée.



Intérêt pédagogique

La Fédération des Chasseurs, avec l'appui des collectivités territoriales, fournit les plants et les enfants des écoles participent activement et systématiquement à leur mise en place.

Des projets pédagogiques, autour de ces plantations, ont été élaborés par les enseignants et la Fédération des Chasseurs.





Intérêts paysagers et environnementaux

Les haies et bosquets constituent de véritables réservoirs de biodiversité animale et végétale. L'association avec une bande enherbée augmente l'effet de corridor écologique.

Elles contribuent à l'embellissement et à la structuration des paysages, et participent à la protection de l'eau et des sols.







Davantage de ressources alimentaires dans l'espace et au fil des saisons.

Des fruits, des graines, du pollen et du nectar, mais aussi des insectes qui vont notamment nourrir les jeunes oiseaux... Des points d'eau pour s'abreuver.











Intérêts économiques

Les haies sont sources de production de bois. Bois d'œuvre, planches, bois de chauffage (bûches et plaquettes), piquets pour clôtures, Bois Raméal Fragmenté (BRF).



Intérêts agricoles

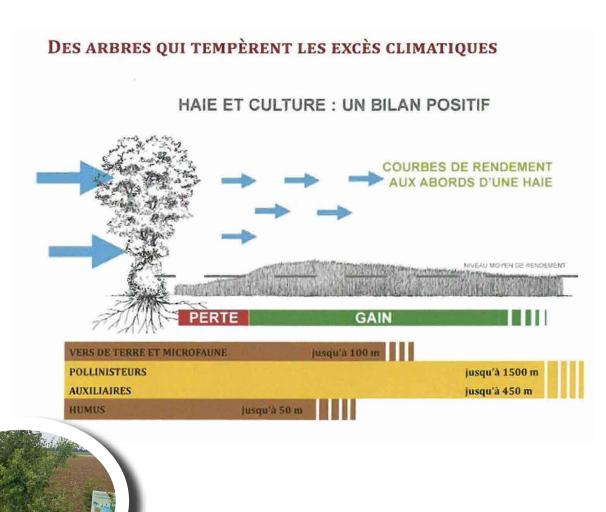
Les haies ne sont pas les ennemies des agriculteurs. Elles limitent l'érosion des sols.



Elles servent de clôtures naturelles pour le bétail, et participent à l'insertion des bâtiments agricoles.

Elles protègent les cultures par leur effet brise-vent.

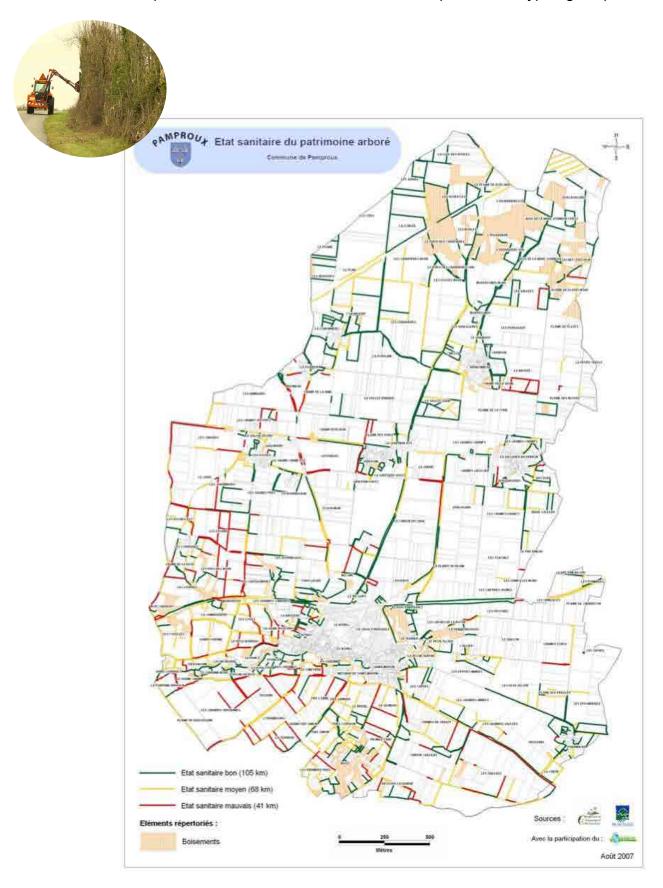
Elles ont une incidence positive sur les rendements : les effets dépressifs observés sur une distance de 1 à 2 fois la hauteur de la haie **sont compensés par 2 à 6 fois en milieu de parcelle.**



Intérêts pour les collectivités

Les haies représentent un enjeu fort pour le paysage. Elles embellissent les abords des bourgs, villages, hameaux et axes routiers.

La Fédération Départementale des Chasseurs des Deux-Sèvres peut apporter son soutien aux communes qui le souhaitent dans le cadre du P.L.U (Inventaire, typologie...)



> Les intercultures

Les Cultures Intermédiaires Pièges A Nitrates (CIPAN) évitent que les sols restent nus pendant la période hivernale.

Elles permettent de réduire le lessivage des nitrates.

Elles servent de refuge à la petite faune de plaine tout en lui apportant de la nourriture.

L'utilisation de nouveaux mélanges, mis au point par la Fédération des Chasseurs, associant graminées, plantes à fleurs, crucifères et légumineuses, permettent le développement des auxiliaires de cultures, des pollinisateurs, et améliorent par leur système racinaire la structure des sols.







Non traitées et non fertilisées, elles ont un intérêt pour l'ensemble de la faune sauvage. Connectées entre elles ou avec d'autres éléments, fixes du paysage (haies, chemins, murets...) elles constituent des corridors écologiques et participent à la reconquête de la Trame Verte et Bleue.

Elles servent de **réservoirs aux auxiliaires de cultures.**



En fonction de leur localisation (rupture de pente, bordure de cours d'eau...), **elles contribuent à la qualité de l'eau, diminuent le phénomène d'érosion des sols**, et participent à l'embellissement du paysage.











Les couverts environnementaux

Véritables viviers, ces couverts assurent alimentation, refuge et sites de reproduction pour toute la faune sauvage.

La diversité des mélanges proposés engendre une diversité des paysages, notamment en zone de plaine, et la pérennité de certains d'entre eux est favorable à la réapparition de la flore messicole (bleuets, coquelicots...) et le développement d'auxiliaires de cultures.









Les couverts mellifères et fleuris



Leur implantation favorise les pollinisateurs indispensables à l'agriculture et l'arboriculture.

L'abeille, le plus connu de ces représentants, est menacée sur tout le territoire. L'implantation de couverts mellifères permet aux ouvrières de trouver une source de nourriture à proximité immédiate de leur ruche;

Ces couverts sont très appréciés du public par leur impact visuel.







> Les bords de chemins

Qu'ils soient publics ou privés, ces linaires constituent parfois les seuls éléments fixes du paysage.

De nombreuses études démontrent leur forte participation à la préservation de la biodiversité, sans pour autant constitue une gêne pour l'agriculture ou les usagers publics.

Une gestion raisonnée peut en faire d'excellents supports de vie (gibiers, auxiliaires de cultures...) et permettre le développement naturel d'une flore riche et variée.

Un entretien adapté génère des économies de temps et financières, tant pour les agriculteurs que pour les collectivités, et contribue à la limitation de l'effet de serre.

La Fédération Départementale des Chasseurs des Deux-Sèvres accompagne les collectivités, notamment dans le cadre d'inventaires exhaustifs.











Les mares et les zones humides

Parfois naturelles, mais le plus souvent créées par l'Homme, les mares abritent une biodiversité importante, et sont le reflet des pratiques et usages d'autrefois.

Ces petites zones humides présentent des intérêts majeurs.



Intérêts paysagers et environnementaux

Elles embellissent le paysage, et apportent une richesse biologique supplémentaire des sites où elles sont présentes.

Elles abritent une faune et une flore rare et protégée (amphibiens tels que tritons, libellules, plantes aquatiques....).

Elles contribuent, par épuration naturelle, à la qualité de la ressource en eau, et servent de réservoir en cas d'incendie.

Intérêts cynégétiques

Elles offrent des lieux d'abreuvement pour la faune sauvage.

Elles favorisent la présence d'anatidés et de limicoles, tant en période de reproduction qu'en période hivernale.





Intérêts agricoles

Le bétail peut venir s'y abreuver.

Les mares servent de zone tampon et permettent de maîtriser le ruissellement des eaux, limitant ainsi l'érosion des sols





Intérêts pédagogiques

La capture, l'observation, et la reconnaissance de la faune qu'elle abrite sont des supports appréciés des enfants et des enseignants.

Phase de terrain : observation, découverte, capture





Phase rédactionnelle :Panneau réalisé par les élèves de l'école de Mazières en Gâtine en 2013



La mare

Panneau réalisé par les classes de CP, CE1 et CE2 de l'école élémentaire de Mazières-en-Gâtine, année 2012-2013, avec le soutien de la Commune de Mazières-en-Gàtine et le partenariat de la Fédération Départementale des Chasseurs (79).



Qu'est-ce qu'une mare?

Une mare est une étendue d'eau peu profonde, plutôt ronde, de taille moyenne (plus petite qu'un étang), avec une pente douce et une hauteur d'eau environ de 1,30m.

L'eau d'une mare provient de la pluie, des nappes phréatiques et du ruissellement. Lorsqu'il fait chaud, l'eau d'une petite mare s'évapore. Il faut attendre qu'il pleuve pour qu'elle se remplisse à nouveau.

an G. Romain S. Dévi G. Nolan F. Thèo S. Daphnée E. Juliette O.)



COUPE TRANSVERSALE DE LA GRANDE MARE

A quoi sert une mare?

Autrefois les hommes, les femmes et les enfants se servaient de la mare pour boire, manger, se laver, prendre de l'eau, faire la vaisselle, laver les vêtements. Avant, on n'avait pas de robinet, alors on allait se servir dans la mare.

Aujourd'hui elle sert toujours pour la pèche (poissons, grenouilles), la chasse (ragondins) ou encore pour les activités de loisirs (piquenique, randonnée...). Elle peut également servir aux agriculteurs qui peuvent y faire boire leurs vaches plutôt que de leur mettre un abreuvoir.

Par ailleurs elle sert d'habitat pour les animaux de la mare qui peuvent y boire, manger et se reproduire. C'est le cas de la grenouille qui a justement besoin d'une eau peu profonde pour pondre ses oeufs.

h G., Pierre B., Liam V., Paula T., Lilou G., Ilan P., Yalis D., Joris M.J

La flore de la mare

Autour de la mare, il y a beaucoup de végétations plus ou moins visibles selon la saison.

Vous pouvez observer ces différentes espèces en cherchant les numéros autour de la mare.

- 5 Chêne
- 2 Lentilles d'eau 3 - Bambous 7 - Aulne
- 4 Frêne















ZOOM sur la grenouille

La grenouille pond des oeufs qui sont collés avec de la gelée. Le têtard sort de l'oeuf deux semaines plus tard et il a des branchies qui lui permettent de respirer sous l'eau.

A un mois, quand il perd ses branchies, il peut respirer à la surface de l'eau.

les piere à la suriace de l'édut. A un mois et deml, le tétard a une grande queue, les pattes arrière commencent à pousser. A deux mois, les pattes de devant apparaissent. Il est moitié têtard, moitié grenouille. Il mange des petites plantes aquatiques et des petits insectes.

A trois mois, le tétard devient grenouille, mais il lui reste encore sa longue queue qui raccourcit de plus en plus.

Quand la grenouille est adulte, elle passe plus de temps à la surface de l'eau et pour manger, elle guette les insectes qui passent.





La faune de la mare Autour de la mare, on peut voir qu'il y a

des animaux différents : des ragondins des animaux différents : des ragondins (terriers visibles sur les berges), des canards, des grenouilles (on peut entendre la parade au mois de juin). Frédéric, Cécile et Arthur (Fédération Départementale des Chasseurs) ont même aperçu un ragondin albinos en préparant notre travail.







Grâce à notre pêche, nous avons découvert les nombreux êtres vivants qui habitent dans la mare. Nous nous sommes servis d'une clé de détermination pour apprendre à les reconnaître : ranatres, sangsues, nèpes, larves d'éphémères, notonectes, gammares, dytiques.

Nous avons appris qu'ils appartenaient à quatre catégories : les producteurs, les herbivores, les carnivores et les décomposeurs. e S. Lva D. Ronan R. Noëlla T. Lau-Ann S. Séléna L.)

Quels aménagements avons-nous fait?

Grâce au soutien de la municipalité, la mare a été nettoyée avec l'aide des techniciens de la Fédération départementale des chasseurs.

On a enlevé certains végétaux invasifs comme les callitriches.

On a recouvert les trop pleins avec des pierres (diorites de la carrière) et de la terre et nous y avons planté des iris tout autour de la mare.

Maintenant, elle a un aspect plus nature







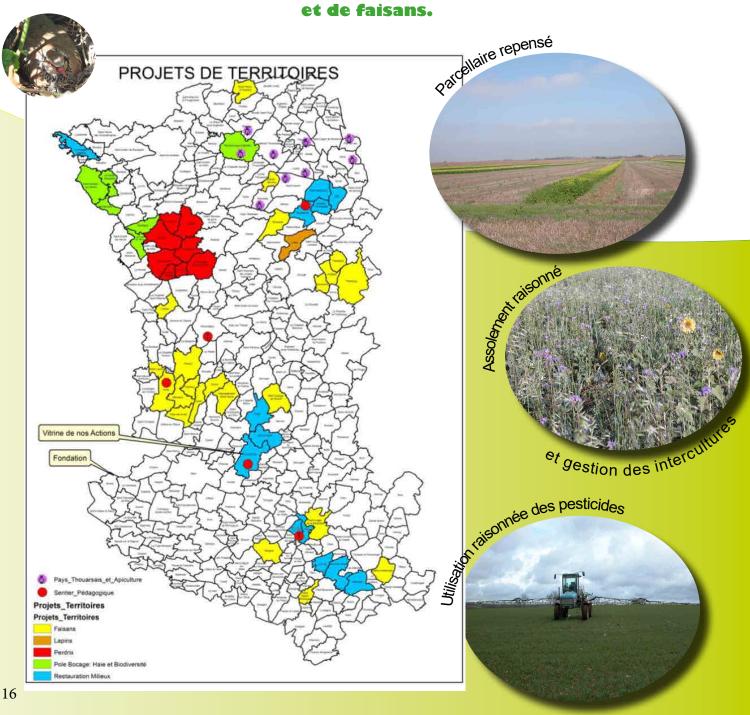


Nos actions de reconquête de la petite faune sauvage (faisans, perdrix)

Un territoire riche et varié est un territoire accueillant pour la faune sauvage .

La mise en place de **pratiques agricoles respectueuses de**l'environnement et d'aménagements est un préalable obligatoire à
toute opération de développement ou de repeuplement 'espèces gibier
comme le faisan commun et la perdrix.

Des milliers d'hectares deux-sévriens sont dédiés à la réintroduction et au développement de souches naturelles de perdrix et de faisans.



La petite faune gibier fait intégralement partie du patrimoine. Sa présence, comme d'autres espèces indicatrices, caractérise la richesse des milieux.

La Fédération des Chasseurs des Deux-Sèvres s'engage depuis plusieurs années à initier, aider techniquement et financièrement la mise en place d'opérations pilotes reposant sur les cinq critères de base suivants :

- Préserver et développer les populations naturelles,
- Réintroduire de nouvelles populations,
- En assurer un suivi et une gestion pérenne, par le biais comptages et de plans de gestion adaptés
 - Accompagner ces actions par des aménagements de territoire Vulgariser auprès du plus grand nombre et développer ces opérations.



Un outil, les projets de territoires, dont le but est

- De structurer toutes les actions entreprises par les différentes structures cynégétiques du département afin de redynamiser les populations de petits gibiers sédentaires, conformément aux orientations et engagements portés au Schéma Départemental de Gestion Cynégétique de la Fédération des Chasseurs des Deux Sèvres.
- De garantir et justifier l'effort des partenaires engagés dans ces projets,

 De renforcer la vie associative en prévoyant une participation maximale de tous les acteurs locaux.



Faire participer le grand public, et les écoles aux dénombrements d'espèces au printemps, et aux échantillonnages de compagnies de faisans et perdrix en automne,

Mettre en place des conventions de gestion des espaces publics qui constituent d'excellents sites de nidification pour ces espèces,

Apporter un soutien aux collèges, lycées maisons familiales, en proposant des stages de suivi et d'animation de ces projets aux étudiants dans le cadre de leur cursus.



La rencontre, l'observation, l'écoute des chants de ces oiseaux agrémentent les balades champêtres.

Dire ce que l'on fait et partager, c'est donner du sens à nos actions

1. Education à la nature

La Fédération des Chasseurs des Deux-Sèvres, association agréée au titre de la protection de la nature, propose différentes animations scolaires à l'intention des écoles primaires du département. Une convention de partenariat « pour l'éducation au développement durable » a été signée en mars 2010 entre la Fédération Nationale des Chasseurs et le Ministère de l'Education Nationale. Le site «EKOLIEN» libre d'accès est le site de référence en matière d'éducation à la nature.

Plusieurs thèmes sont traités :

Les oiseaux de nos campagnes

La haie, source de vie,

La faune sauvage locale,

Le bocage, un paysage menacé

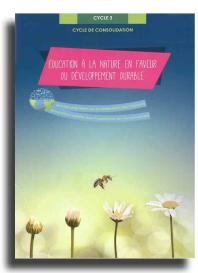
La mare et les zones humides





Les animations sont assurées à titre gratuit par les agents du service technique. Ces animations sont possibles en classe, sur le terrain, ou à La Crèche, sur le site du sentier de découverte « faune et flore des Deux-Sèvres ».





> Les oiseaux de nos campagnes



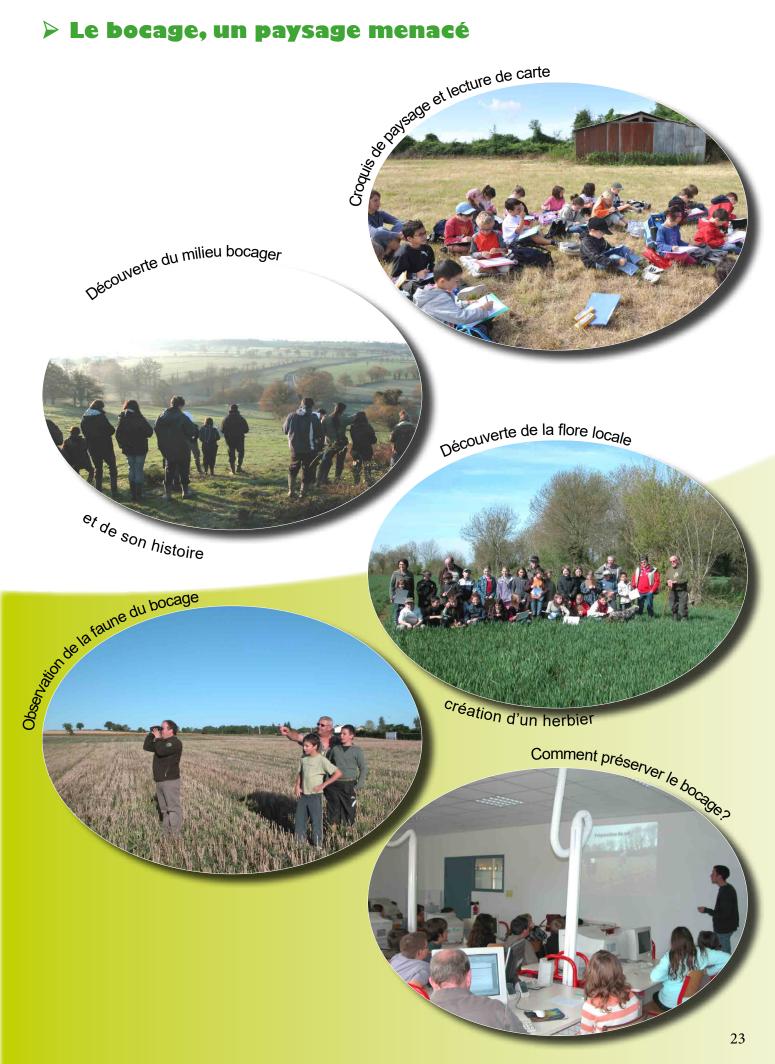
> La haie, source de vie



▶La faune sauvage



> Le bocage, un paysage menacé



La mare, les zones humides adraire alimentaire de la mare Capture et observation de ses habitants Réalisation d'un profil topographique Identification et dessin Comment améliorer la mare? 24

Fabrication de'hôtels à insertes >Les auxiliaires de cultures, les pollinisateurs a doservation identification et dessin Les métiers des abeilles (a ruche, les abeilles, le miel 25

2. Les sentiers de découverte «faune et flore des Deux-Sèvres»



En partenariat avec les collectivités locales, la Fédération des Chasseurs peut valoriser des espaces communaux en créant des panneaux adaptés à chaque site.

Ainsi, sur les communes d'Airvault, Ardin, Secondigny, Saint Martin lès Melle et Cerizay, nous avons personnalisé des circuits de randonnée déjà existants aujourd'hui accessibles à tous.



Le sentier de découverte « faune et flore des Deux-Sèvres » installé à La Crèche, au château de la voûte, est également accessible gratuitement sur réservation pour les scolaires, ou en visite libre pour le grand public.

Sur le même principe, la Fédération des Chasseurs a réalisé un sentier « mobile » présentant 50 espèces animales et végétales, qui peut être prêté aux écoles et communes qui en feraient la demande.

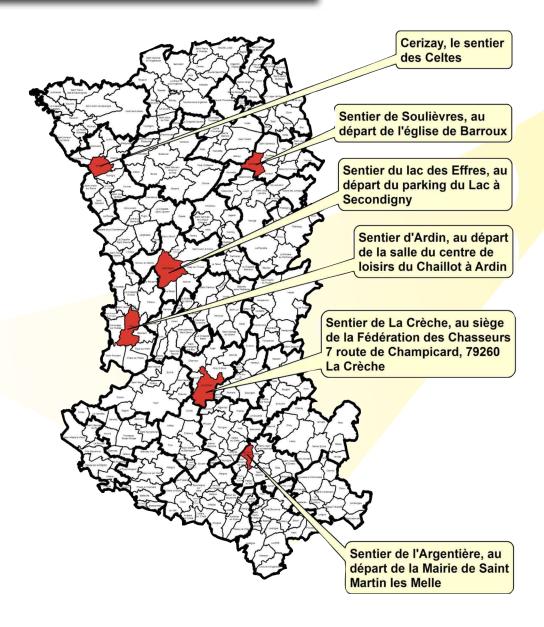


Chaque panneau présente une espèce, animale ou végétale, sa place dans une chaîne alimentaire simplifiée, et une anecdote la concernant.





Pour les animaux, l'empreinte, la piste, et les jeunes sont représentés. Une courte description de l'espèce précise sa taille, ses habitudes, son régime alimentaire, et sa reproduction.



3. Les animations «grand public»



4. Les animations à destnation des chasseurs



Partenaire des collectivités territoriales

S'appuyant sur les compétences professionnelles de son service technique, la fédération des Chasseurs des Deux-Sèvres est en mesure de proposer plusieurs services aux collectivités territoriales :



Etude d'implantation de circuits de découverte : proposition de plans de mise en place, conseils...



Etudes et propositions de gestion dans le cadre de la Trame Verte et Bleue : reconquête de biotope, comités de pilotage NATURA 2000, entretien des bords de chemins, tous les aménagements favorables à la biodiversité sont concernés.



Inventaire des éléments fixes du paysage (haies,): dans le cadre de P.L.U, d'études d'impact, de restructurations foncières, d'inventaires faunistiques et floristiques, de caractérisation des milieux, propositions de gestion...



Conseils et réalisation d'aménagements favorables à la biodiversité et à la restauration du milieu : plantation de haies, jachères mellifères, bandes enherbées...



Animations dans les temps d'activités périscolaires en lien et en renfort des interventions d'éducation à la nature proposées en temps scolaire. Faune, flore, environnement et territoire sont les thèmes traités.

Le siège de la Fédération des Chasseurs : vitrine de nos actions et de notre démarche d'excellence environnementale

restauration de zones humides :

deux mares ont été restaurées dans le parc en 2013.



hôtels à insectes:ils sont implantés à plusieurs endroits pour favoriser le repos hivernal des auxiliaires de cultures.



sentier de découverte : 50 panneaux présentent la faune et la flore locales. Ce sentier est accessible gratuitement à tous pendant les horaires d'ouverture de la Fédération.



valorisation des tailles d'entretien et création d'une plate-forme de stockage: les branches issues des tailles sont broyées, puis stockées sous forme de BRF (Bois Raméaux Fragmentés) sur une plateforme





mise en place de bornes de tri sélectif des déchets







installation de cuves de récupération des eaux pluviales

plantation de haies : utilisation d'essences locales pour la création de haies bocagères, et implantation de couverts mellifères associés à des bandes enherbées.





mise en place d'un système de goutte-à-goutte économe en eau

Crédit photos : FDC79, C.GOUJON-BLEZEAU, D.VINCENDEAU, B.BRUNET, A. POUZINEAU, A.CHABAUTY, H.BOTON, C.GAULTHIER, G.NAULLEAU, F.AUDURIER





La chasse, une nécessité pour l'écologie













La chasse, une vraie passion d'aujourd'hui

